

T^{me} recevrait prochainement une visite princière. Un tel événement bouleversa toutes les têtes ; on s'occupa aussitôt d'organiser un bal à la sous-préfecture, et les jeunes demoiselles se préparèrent à offrir à l'Altesse les plus belles fleurs de la saison. Tout le monde était en émoi ; chacun émettait son avis sur le cérémonial usité en pareille circonstance. L'uniformité des toilettes était indispensable ; or cette question difficile à résoudre en temps ordinaire le devenait mille fois plus encore dans l'état actuel des esprits. Le sous-préfet dut employer toute l'éloquence dont il était doué pour obtenir du moins une trêve momentanée et qui permit d'arriver à une solution.

La grave question du costume fut débattue entre des dames appartenant aux camps opposés, et sa luxueuse élégance devait être pour les jeunes filles de fortune modeste une cause d'exclusion. Quelques-unes se résignèrent sagement ; mais le plus grand nombre, par leurs importunités et leurs pleurs, obtinrent de leur famille des sacrifices onéreux.

Noëmi avait eu l'amer regret de devoir se ranger parmi les premières ; quelle que fût l'affection de la tante Suzanne pour sa nièce, elle était trop rai-